

CARNET  
SPECTACLE



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



100%  
Beethoven

ven 28 sep. 20h Opéra Berlioz/Le Corum



# Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**

directrice générale,

**Michael Schönwandt**

chef principal

## Bibliographie

- François-René TRANCHEFORT (éd.), *Guide de la musique symphonique*, Paris, Fayard, 1986.
- Jean et Brigitte MASSIN (éd.), *Histoire de la musique occidentale*, Paris, Fayard, 1985.
- Élisabeth BRISSON, *Guide de la musique de Beethoven*, Paris, Fayard, 2005.

# 100% Beethoven



ven 28 sep. 2018 à 20h  
Opéra Berlioz/Le Corum

Durée: 2h avec entracte

**Ludwig van Beethoven (1770–1827)**

Léonore, Ouverture n° 3 en *do* majeur opus 72b  
Concerto pour piano n° 1 en *do* majeur opus 15  
Symphonie n° 2 en *ré* majeur opus 36

**Michael Schönwandt** direction  
**Ronald Brautigam** piano

**Orchestre national Montpellier Occitanie**

Représentation scolaire  
ven 28 sep. 2018 à 9h30

**EN SAVOIR PLUS**

**Prélude au concert**  
19h - Salle Louisville



Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit  
de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles

# Ludwig van Beethoven (1770–1827)



Solitaire, mélancolique, incompris, atteint de surdité dès l'âge de 28 ans, Beethoven se pose comme une véritable incarnation du musicien romantique. S'il est aujourd'hui l'un des compositeurs les plus universellement admir es, l'ampleur de son génie demeure ignorée de son vivant. Dernier grand maître de la symphonie et premier grand maître de la sonate pour piano, Beethoven est consid er e, à l'échelle de l'histoire de la musique, comme le maillon fondateur entre le classicisme et le romantisme.

## L'enfance

N e   Bonn (Allemagne) le 17 décembre 1770, Beethoven est le deuxième d'une fratrie de sept enfants. Il en devient rapidement l'a n e car la famille est frappée par le décès pr ematur e de quatre d'entre eux. Beethoven aime sa mère aussi profondément qu'il craint son père. Pourtant ce dernier perçoit très tôt les aptitudes de son fils qui s'amuse à faire crisser les poignées de fer des volets de la maison pour entendre la variété des sons. L'enfance de Beethoven reste peu heureuse et marquée par la disparition rapide de sa mère. Si son père s'implique dans son éducation, ce n'est que pour faire de lui un enfant prodige, à la manière de Mozart, avant de s'en désintéresser totalement et de sombrer dans l'alcoolisme et la violence.

L'apprentissage musical de Beethoven est d'abord pris en charge par son père, professeur de musique et ténor, puis assur e par différents maîtres de musique avant que ne s'achève l'entreprise de tourn e d'exhibition des dons de l'enfant. Gr ce à la bienveillance de la famille Breuning, qui deviendra peu à peu son foyer de c eur, le jeune Beethoven reçoit une éducation générale. Il étudie également le piano, l'orgue et la composition auprès de Christian Gottlieb Neeffe, son premier maître sérieux, et fait de tels progrès qu'au cours de l'année 1782, il compose ses premières pièces pour piano et devient organiste suppléant à la cour de Cologne.

Alors qu'il n'a que douze ans, Beethoven est r mun er e comme musicien et investi de responsabilités croissantes, tandis que son père s'enfonce plus encore dans la déchéance, le forçant à assurer la subsistance du reste de la famille. Le talent du jeune garçon se fait rapidement connaître, au point d'être remarqu e par le comte Waldstein, au service du Prince-électeur de Cologne, qui décide de l'emmener pour un voyage d'études musicales à Vienne. C'est ainsi qu'en avril 1787, Beethoven rencontre Mozart et improvise devant lui sur un thème impos e par le génie de Salzbourg. Mozart confie alors à quelques amis présents : *« Faites attention à celui-là, il fera parler de lui dans le monde »*. Malheureusement le séjour est  court e par une série de drames familiaux. Ce n'est qu'en 1792, alors que Mozart n'est plus, que Beethoven retourne à Vienne. Le comte Waldstein, fidèle mécène, le présente cette fois à Haydn qui, impressionn e par son talent de pianiste, lui propose de devenir son professeur.

Après un retour rapide à Bonn et la mort « libératrice » de son père, Beethoven accepte la recommandation, demeur e célèbre, de Waldstein : *« Cher Beethoven, vous allez à Vienne pour réaliser un souhait depuis longtemps exprim e ; le génie de Mozart est encore en deuil et pleure la mort de son disciple. En l'inépuisable Haydn, il trouve un refuge, mais non une occupation ; par lui, il désire encore s'unir à quelqu'un. Par une application incessante, recevez des mains de Haydn l'esprit de Mozart »*.

## L'apprentissage viennois

Installé à Vienne et étudiant la composition avec celui qu'il nomme «papa Haydn», Beethoven connaît des rapports compliqués avec cette nouvelle figure paternelle et autoritaire. Le maître qualifie l'élève de sombre, étrange et fantaisiste, tandis que l'élève trouve le maître trop peu attentif. Pourtant, malgré l'échec de la relation maître élève, une amitié sincère et durable se noue entre les deux musiciens.

Conscient qu'il se trouve, à Vienne, au cœur du bouillonnement incessant de la capitale culturelle de l'Europe, Beethoven multiplie les rencontres et travaille avec de nombreux autres professeurs. Mais une nouvelle collaboration ne dure jamais bien longtemps. Si Beethoven puise çà et là les connaissances et les techniques d'écritures dont il a besoin, il demeure indocile et indiscipliné, au point d'avoir la réputation d'un « exalté libre-penseur musical ».

Dès lors, Beethoven se pose comme un personnage intrigant, aussi touchant qu'irascible, aussi brillant qu'insaisissable. Après la composition de ses premiers *Trios pour piano, violon et violoncelle* (1794) et des premières *Sonates pour piano* (1795), Beethoven entreprend une tournée de concerts. Il est unanimement reconnu comme un pianiste virtuose, fougueux et torturé, bref... hautement romantique! Beethoven s'intéresse alors aux écrits de Goethe et de Schiller qui vont l'accompagner et l'influencer pour tout le reste de sa vie. Tandis qu'il s'essaye au grand genre en composant son *Premier Concerto pour piano* (1798) et sa *1<sup>re</sup> Symphonie* (1800), Beethoven perçoit les premiers signes d'une surdité qui va progresser jusqu'à devenir définitive. Muré dans sa solitude et souvent qualifié de misanthrope ou même de fou, Beethoven connaît pourtant une période de grande vitalité créatrice et compose en trois ans : 2 symphonies, 1 concerto, 1 oratorio, 12 sonates pour piano, 6 quatuors à cordes et une trentaine de variations et bagatelles.

## La période héroïque

À partir de 1802, la composition de la *3<sup>e</sup> Symphonie*, dite « Héroïque », marque un tournant décisif dans l'œuvre du compositeur. Le style de Beethoven devient alors plus personnel. En employant chaque timbre instrumental à la construction d'une véritable architecture sonore, le compositeur se distingue par une écriture orchestrale grandiose et très inspirée. Cependant, la longueur nouvelle de cette œuvre symphonique et la profusion des idées musicales déchaînent les passions et déclenchent les plus vives critiques. Quelques années plus tard, ce seront les *Quatuors à cordes opus 59* qui seront à nouveau incompris, au point que Beethoven réponde aux exécutants réticents : « *Oh ce n'est pas pour vous, mais pour une époque ultérieure !* ».

À trente-cinq ans, Beethoven, au sommet de son style, décide alors de s'attaquer au genre suprême et dans lequel Mozart s'était tant illustré, en composant son premier et unique opéra : *Fidelio*. Il connaît alors de très nombreuses difficultés, tant du point de vue de l'inspiration que du contexte plus général de création de l'œuvre. Pourtant, Beethoven parvient à affirmer encore davantage son style compositionnel et même à s'affranchir du mécénat aristocratique. Après trois versions remaniées, *Fidelio* voit le jour, mais ne remporte pas l'adhésion du public. Cet échec ne fragilise pas pour autant Beethoven qui, ayant gagné en maturité de style, compose en moins de cinq ans de nombreux chefs-d'œuvre parmi lesquels la *5<sup>e</sup> Symphonie*, la *Symphonie pastorale*, le *Concerto de l'Empereur* ou encore la délicate *Lettre à Élise* (témoignant du douloureux échec d'un projet de mariage).

## Le dernier Beethoven

Dans la dernière décennie de son existence, malgré une reconnaissance unanime de son statut de grand compositeur et la découverte de ses chefs-d'œuvre, Beethoven semble encore incompris du public viennois qui préfère regretter Mozart ou se réjouir des œuvres plus souriantes de Rossini.

La situation matérielle du compositeur devient préoccupante, son isolement est toujours plus grand, ses crises de cirrhose chronique reprennent et plus encore sa surdité devient totale et définitive.

Songeant au suicide, Beethoven pioche en lui-même la force de continuer à écrire. Mais on raconte alors dans les rues de Vienne que le grand maître se néglige et se cloître chez lui totalement nu pour déchaîner sa folie sur ses quatre pianos, ignorant les amis qui tentent de lui rendre visite. Une ultime composition va alors catalyser l'ensemble de son génie musical et de sa pensée spirituelle.

En quittant Bonn pour Vienne, Beethoven envisageait déjà de mettre en musique *L'Ode à la joie* de Schiller. C'est donc un projet vieux de trente ans qui est sur le point de se concrétiser par l'écriture de la 9<sup>e</sup> *Symphonie* (1824), ultime œuvre pour orchestre auquel se joint dans le dernier mouvement un chœur et des solistes. Par son message humaniste et universel, la 9<sup>e</sup> *Symphonie* est une œuvre où la vie et la fraternité triomphent sur le désespoir et la solitude. Pourtant, en composant ses cinq derniers *Quatuors à cordes* où il transcende une fois encore son style, le compositeur met un point final à sa production musicale. Contractant une double pneumonie et souffrant de diverses maladies chroniques et génétiques, Ludwig van Beethoven meurt à Vienne le 26 mars 1827.

Jonathan Parisi

## HAYDN S'ADRESSANT À SON ÉLÈVE

*« Vous avez beaucoup de talent et vous en acquerez encore plus, énormément plus. Vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais votre pensée à une règle tyrannique, mais vous sacrifierez les règles à vos fantaisies ; car vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes. »*

(Témoignage de Louis Drouet)

## LÉONORE, OUVERTURE N° 3 EN DO MAJEUR, OPUS 72B

Si Beethoven n'a composé dans toute sa vie qu'un seul opéra, *Fidelio* (1805) initialement nommé *Léonore*, il aura écrit pour celui-ci pas moins de quatre ouvertures, correspondant chacune à de nouvelles reprises de l'œuvre. Composée à l'occasion de la reprise de 1806, *Léonore III* reprend la structure musicale de *Léonore II* dans une version plus concise. Pourtant, le compositeur ne sera pas plus satisfait de cette nouvelle version. Huit ans plus tard, lorsque *Fidelio* trouve sa véritable consécration (1814), il remanie à nouveau son ouverture. Cette *Léonore IV* – en quelque sorte – deviendra alors l'ouverture définitive de *Fidelio*. Enfin, la version connue sous le nom de *Léonore I* – parce qu'elle a longtemps été considérée comme la première esquisse avant même la composition de *Léonore II* jouée lors de la création de 1805 – s'avère, selon de plus récentes recherches, avoir été écrite en 1807 lors d'une reprise de *Fidelio* pour laquelle les musiciens avaient jugés *Léonore II* et *Léonore III* trop complexes d'exécution. Aujourd'hui, c'est donc bien *Léonore IV* qui, s'est imposé comme ouverture de *Fidelio*, plus efficace dans son enchaînement dramatique avec l'opéra. Pourtant, *Léonore III* demeure la page musicale la plus aboutie des quatre versions. C'est d'ailleurs par sa capacité à concentrer en son sein toute la force dramatique de l'opéra, par sa trop grande réussite finalement, que *Léonore III* se suffit aujourd'hui à elle-même et trouve davantage sa place parmi les pages symphoniques.

## CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N° 1 EN DO MAJEUR, OPUS 15

Le *Concerto pour piano et orchestre n° 1* est composé entre 1795 et 1798, en même temps que le *Concerto n° 2* (*opus 19*). C'est la princesse Barbara Odessalchi, élève de Beethoven, qui en sera la dédicataire. À cette période, Beethoven – dont la surdité est naissante – désire se faire reconnaître comme pianiste virtuose. Ses deux premiers concertos pour piano sont alors écrits dans ce but et ne bénéficient pas, selon lui, d'une écriture d'inspiration révolutionnaire. Les deux œuvres à peine terminées Beethoven déclare même à leur sujet qu'elles sont « *déjà du passé* » ! Lors de sa création et des premières auditions publiques, le premier concerto est joué par Beethoven lui-même (Vienne 1795, 1796, 1800 et Prague 1798) qui profite de l'occasion pour improviser de nouveaux éléments et enrichir sa partition, notamment les fameuses cadences soumises à l'inspiration du soliste. Les trois mouvements du concerto – *Allegro con brio*, *Largo* et *Rondo Allegro scherzando* – présentent une écriture d'une grande et délicate virtuosité pour le piano. En effet, celui-ci semble séduire l'orchestre dans un dialogue plein de suspens. Beethoven nous surprend alors par son habileté à mêler plénitude, force et humour.

## SYMPHONIE N° 2 EN RÉ MAJEUR, OPUS 36

La 2<sup>e</sup> *Symphonie* est composée durant l'été 1802 et sa première représentation publique a lieu quelques mois plus tard, au Theater an der Wien, le 5 avril 1803. La composition se fait dans un contexte douloureux pour Beethoven puisque sa surdité vient subitement de s'aggraver. Pourtant, l'œuvre présente un caractère fort et majoritairement joyeux. Son accueil fut mitigé, surtout après la publication de la partition qui suscita de violents commentaires: « *monstre mal dégrossi, perdant son sang, rageant, frappant en vain autour de soi sa queue agitée* » ! Berlioz commente de façon plus nuancée ce « *véritable enfantillage musical* » manquant d'« *idée poétique* » et dont seul le *Menuetto* lui apparaît « *d'une fraîcheur, d'une agilité et d'une grâce exquise* ». L'œuvre comporte quatre mouvements et installe dès l'*Adagio molto* – *Allegro con brio* une vaste énergie rythmique, tout en annonçant par son deuxième thème une certaine couleur de la *Symphonie* « *Héroïque* » que le compositeur composera bientôt.

# Guide d'écoute

## 🎵 **Ecoute n° 1 :** Beethoven, *Ouverture Léonore III* op.72b

Beethoven équilibre la forme de son ouverture en restant fidèle à la très classique forme-sonate qui fait s'affronter deux thèmes, les développe et les réexpose. Comme souvent chez Beethoven, le deuxième thème va subir de multiples transformations, notamment par des changements de *tempi*.

### **J'écoute**

- L'exposition du deuxième thème, *pianissimo* aux cordes puis *forte en tutti* (4'17)
- Ce que devient ce même thème dans la *coda* dans un *crescendo* en accélération (12'44)

## 🎵 **Ecoute n° 2 :** Beethoven, *Concerto pour piano n° 1,* op.15, 1<sup>er</sup> mouvement, *Allegro con brio*

Un des fils d'Ariane de ce premier mouvement apparaît dès les premières notes de l'orchestre, il s'agit du rythme composé d'une note longue et de trois brèves. Ce rythme va être un point de repère entêtant jusqu'à la fin du mouvement.

### **J'écoute**

- Le premier thème à l'orchestre
- Je repère les occurrences du thème rythmique (0'35)
- Le retour du soliste après le second thème, accompagné par le thème rythmique à l'orchestre (10'01)

## 🎵 **Ecoute n° 3 :** Beethoven, *Concerto pour piano n° 1,* op.15, 2<sup>e</sup> mouvement, *Largo*

Contrairement au premier mouvement où l'orchestre tenait un rôle majeur, c'est le piano qui domine ce deuxième mouvement. Il impose dès les premières mesures une mélodie lyrique tout en arabesques.

### **J'écoute**

- La mélodie du piano et son ornementation, c'est-à-dire l'enrichissement de la note principale par une ou plusieurs notes conjointes (14'36)
- La présence de la clarinette à laquelle Beethoven confie presque un rôle de second soliste à (15'52)

# Guide d'écoute

🎵 **Ecoute n° 4** : Beethoven,  
*Symphonie n° 2 en ré*  
majeur op.36,  
2<sup>e</sup> mouvement, *Larghetto*

Berlioz qualifiera le thème de ce deuxième mouvement de «*pur et candide*». Si la symphonie dans son ensemble ne reflète étrangement pas les sombres sentiments qui agitaient Beethoven en 1802, au moment où se déclarait sa surdité, le ciel s'assombrit néanmoins au cœur du *Larghetto* lorsque la mélodie initiale est reprise dans une tonalité mineure plus tragique

## J'écoute

• Le passage dans des tonalités mineures qui assombrissent le propos et son alternance avec des motifs plus lumineux (18'05)

🎵 **Ecoute n° 5** : Beethoven,  
*Symphonie n° 2 en ré*  
majeur op.36,  
3<sup>e</sup> mouvement, *Scherzo-  
Allegro*

Pour la première fois chez Beethoven, le *Scherzo* vient remplacer le Menuet classique, encore présent dans la 1<sup>re</sup> *Symphonie*. On y retrouve un jeu de contrastes permanent entre les différents timbres et dynamiques.

## J'écoute

• Le contraste de nuances *forte* et *piano* au sein même du premier thème et le contraste de sonorités entre bois et cordes qui crée une véritable mélodie de timbres (21'46)

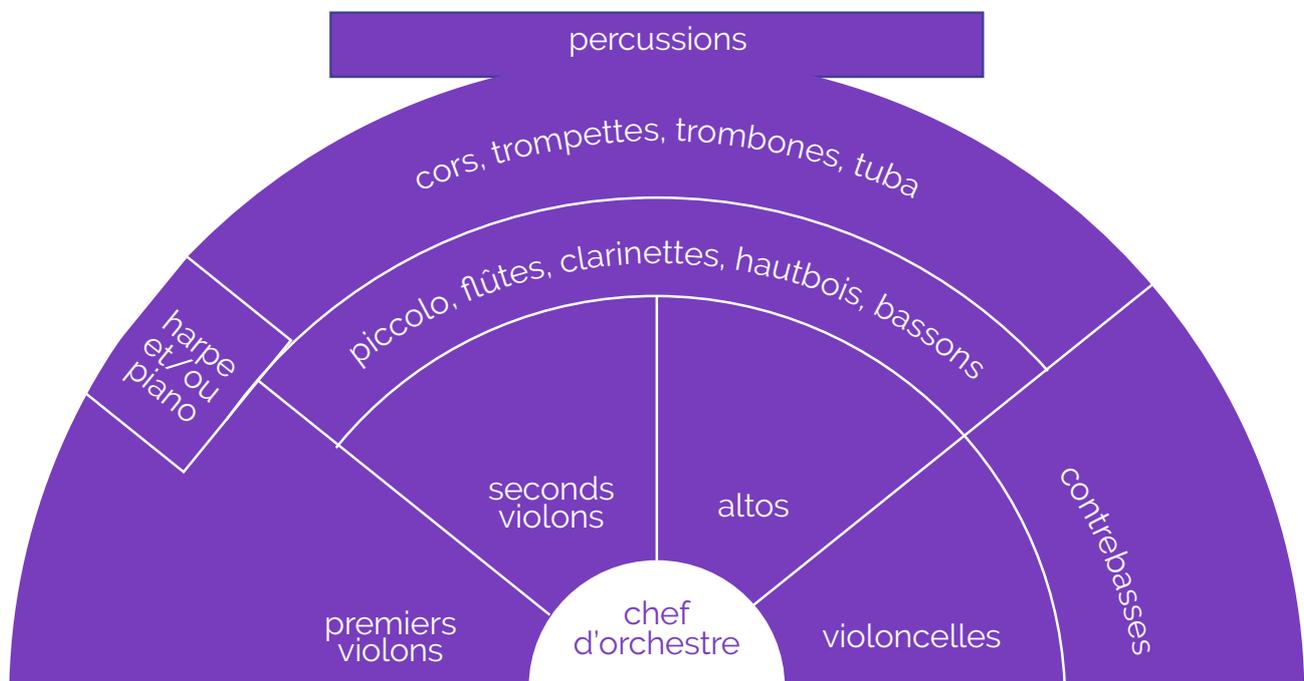
# La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments - les cordes, les bois, les cuivres et les percussions - placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



# Beethoven dans tous ses états !

## Le sais-tu ?

Beethoven a composé une trentaine d'œuvres, notamment la 9<sup>e</sup> *Symphonie*, en étant totalement sourd !

Le père de Beethoven a tenté de faire de son fils un enfant prodige tant il admirait Léopold Mozart.

Profondément affecté par sa surdité, Beethoven a déclaré sur son lit de mort :  
« *Au ciel, j'entendrai* ».

La *Lettre à Elise* se serait d'abord appelé *Pour Thérèse*, du nom de sa fiancée. Celle-ci ayant rompu les fiançailles, Beethoven aurait changé le titre du morceau. L'identité de la nouvelle dédicataire reste aujourd'hui un mystère...

## Il l'a dit !



« *Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven* ».

## Un mouvement coup de cœur ♥

### 7<sup>e</sup> *Symphonie* op.92, II *Allegretto*, 1813

Ce mouvement archi célèbre conjugue le talent de Beethoven de composer tout un mouvement à partir d'un matériau extrêmement succinct (ici un rythme de cinq notes) et toute sa force romantique dans une marche lente, funèbre, qui enfle inexorablement.

## Zoom sur...

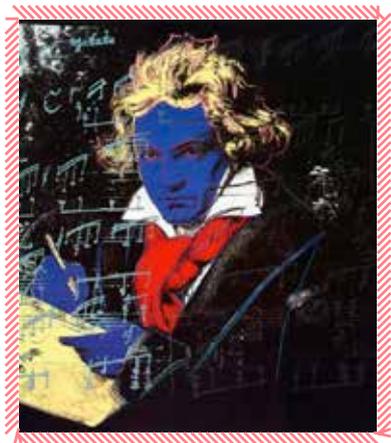
Le hautbois est un instrument à vent de la famille des bois présent dès l'Antiquité et sur la plupart des continents. Utilisé par nombre de musiciens dès la période baroque, il joue dans le premier mouvement de la 5<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven le rôle de la voix solitaire de l'homme face au destin inexorable incarné par le fameux thème.



# Beethoven dans tous ses états !

## Il les a inspirés

• Andy Warhol, *Beethoven*, 1987



• Les quatre barbus, *La Pince à linge*, 1955

## Quiz

1

Cette ville qui vit la naissance de Ludwig van Beethoven fut la capitale de l'ex-Allemagne de l'ouest.

*Bonn*

2

Je suis un général français auquel Beethoven souhaitait dédicacer sa 3<sup>e</sup> *Symphonie*. Malheureusement, il changea d'avis lorsque je me suis proclamé empereur...

*Napoléon Bonaparte*

3

Tout comme Beethoven, j'ai vécu à Vienne et ai composé neuf symphonies.

*Franz Schubert*

4

Ecrit sur un texte de Schiller, inséré dans la 9<sup>e</sup> *Symphonie*, je suis devenu l'hymne européen.

*L'Ode à la joie*

12

## Ils ont dit de lui

« Je n'ai encore jamais vu un artiste plus puissamment concentré, plus énergique, plus intérieur ».

**Goethe**

« Faites attention à celui-là, il fera parler de lui dans le monde ».

**Mozart**

## Ses contemporains

• **Un tableau**: Jacques-Louis David, *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard*, 1800

• **Une œuvre littéraire**: Johann Wolfgang von Goethe, *Faust I*, 1808

• **Un évènement historique**: la Révolution française et l'avènement de Napoléon 1<sup>er</sup>



# Beethoven dans tous ses états !

## Promenons-nous avec Beethoven



« Je suis tellement heureux lorsque je me promène dans les bois, parmi les arbres, les fleurs et les rochers. Personne n'aime la campagne autant que moi. Ici, la surdité ne me préoccupe plus. »

Ecoute le rossignol (la flûte), la caille (le hautbois) et le coucou (la clarinette) à la fin du 2<sup>e</sup> mouvement de la 6<sup>e</sup> Symphonie « Pastorale ».

## Un disque coup de cœur ♥

**François-René Duchâble et l'Ensemble orchestral de Paris dirigé par John Nelson, *Intégrale des concertos pour piano*, Harmonia Mundi, 2003**

Cette intégrale enregistrée avec un ensemble orchestral réduit met en lumière à la fois la luminosité de l'interprétation de François-René Duchâble et l'élégance de l'écriture orchestrale, héritage de Haydn et Mozart.

13

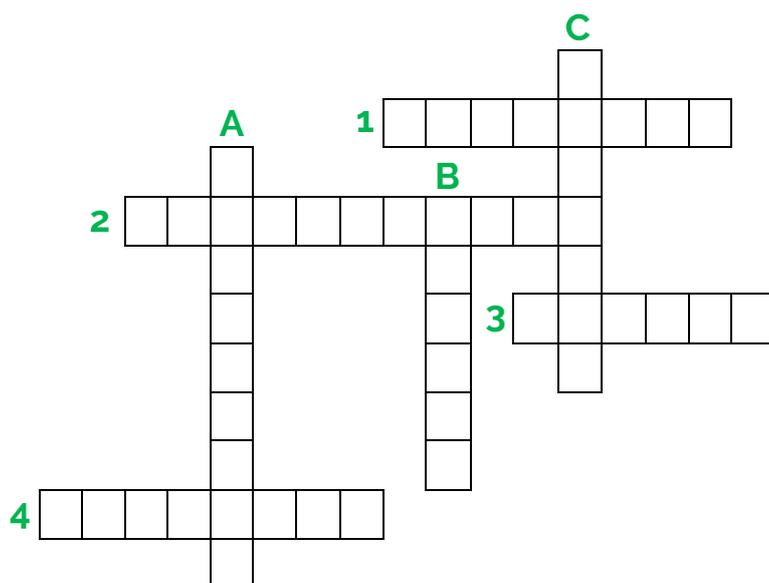
## Jouons avec Beethoven

### Horizontalement

1. Sous-titre de la 3<sup>e</sup> Symphonie
2. Sous-titre de la 14<sup>e</sup> sonate pour piano
3. Capitale de l'actuelle Autriche, ville où mourut Beethoven
4. Auteur du poème de l'*Ode à la joie*

### Verticalement

- A. Sous-titre de la 6<sup>e</sup> Symphonie
- B. Prénom de Beethoven
- C. Titre de l'unique opéra de Beethoven



## SOLUTION

1. Héroïque
  2. Clair de lune
  3. Vienne
  4. Schiller
- A. Pastorale
  - B. Ludwig
  - C. Fidèle



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier  
directrice générale  
Michael Schönwandt  
chef principal



**Service développement Culturel et Numérique**  
**Actions et Médiations artistiques et pédagogiques**

**Carnet pédagogique réalisé sous la direction de**  
Jonathan Parisi

**Rédaction des textes**

Flore Levyne  
Jonathan Parisi  
France Sangenis

**Illustrations**  
Célestin Krier

**Réalisation graphique**  
Hugo Malibrera



Montpellier  
Méditerranée  
Métropole